

## Comptes rendus

THÉORIE, MÉTHODE  
ET IDÉES

### **L'Europe en quête d'Européens. Pour un nouveau rapport entre Bruxelles et les nations**

Gérard BOUCHARD, 2017,  
*Bruxelles-Berne-Berlin, P.I.E.*  
Peter Lang, 223 p.

Dans *L'Europe en quête d'Européens*, l'historien et sociologue Gérard Bouchard présente un plaidoyer en faveur de l'Union européenne. Son constat est sévère : les orientations culturelles qui ont permis à l'UE de connaître un essor rapide à sa naissance sont aujourd'hui devenues dysfonctionnelles (p. 11). Il suggère d'en rebâtir les fondements symboliques non seulement sur la raison, mais aussi sur l'émotion, et plaide pour deux formes de réhabilitation : celle du mythe et celle de la nation (p. 12). Ce livre est soutenu par un postulat de fond qui « suppose que les facteurs symboliques ou culturels agissent constamment sur le devenir d'une société et qu'ils possèdent donc une part d'autonomie » (p. 13). Bouchard espère que sa contribution permettra de renforcer et renouveler le fondement symbolique de l'UE (source de solidarité), de réduire la tension entre l'institution de l'UE et les nations (ou les peuples), et d'affaiblir les

nationalismes de droite (ou d'extrême droite) et autres courants anti-Union (p. 13).

Bouchard ne cache pas ses influences néo-durkhémiennes. Or il souhaite s'éloigner d'une perspective trop déterministe en refusant d'aborder les sociétés comme des ensembles plutôt clos (voir la critique de Durkheim, p. 17). Ainsi, les conflits et les contradictions ont toujours une place importante (p. 18). Sa théorie du mythe prend en compte ces contradictions en distinguant les mythes directeurs (construits pour la longue durée) des mythes subalternes (secondaires ou dérivés). C'est dans les premiers que l'on retrouve les grands idéaux (liberté, égalité, démocratie) tandis que les mythes subalternes se caractérisent par leur capacité d'adaptation constante (p. 22). Bouchard définit le mythe « comme une représentation collective porteuse d'une valeur sacralisée qui s'enracine à la fois dans l'émotivité (et plus généralement dans le psychisme) et dans la rationalité, le tout cimenté par le symbolique » (p. 26). Il est inutile selon Bouchard de souhaiter éradiquer le mythe, car il s'agit d'un mécanisme sociologique universel (p. 29).

Afin de repenser les fondements symboliques européens, Bouchard souhaite réhabiliter la